

## **Datation et Reconstitution des Monuments Archéologiques à travers la Numismatique.**

**Pr.Said Deloum**

Institut d'Archéologie

### **INTRODUCTION**

En abordant la recherche scientifique pour la préservation et la sauvegarde du patrimoine archéologique, nous avons opté pour faire connaître l'importance et le rôle que peut apporter une science auxiliaire de l'archéologie qu'est la **Numismatique pour « la datation et la reconstitution des monuments archéologiques »** Nous avons voulu faire d'abord donner une brève définition Numismatique pour aborder par la suite les monuments historiques et archéologiques. La monnaie romaine est de toutes les monnaies antiques celle qui a connu la plus longue et la plus grande expansion géographique, jusqu'à devenir durant plusieurs siècles la monnaie commune du monde occidental et méditerranéen. Après des débuts frustes basés sur le bronze au poids et l'usage du monnayage grec, elle s'est constituée à la fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Selon un système pondéral fondé sur le bimétallisme argent et bronze. Au début de l'Empire sous Auguste s'ajoute la monnaie d'or, créant un système à trois métaux qui reste stable pendant près de deux siècles et demi. La crise militaire et économique du III<sup>e</sup> siècle et la spirale inflationniste qui l'accompagne voient l'effondrement des monnaies d'argent et de bronze. Au IV<sup>e</sup> siècle, la réforme de Dioclétien qui tente de revaloriser les monnaies d'argent et de bronze ne parvient pas à contenir l'inflation, tandis que celle de Constantin I<sup>er</sup> parvient à créer un système monétaire dominé par le solidus stabilisé à 4.5 grammes d'or et sans parité fixe avec les autres monnaies qui se dévaluent. Le solidus connaît ensuite une exceptionnelle stabilité dans l'empire d'Orient jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle. Les monnaies romaines sont un des témoins de la vie économique antique le mieux connu, dans la quasi-totalité de ces déclinaisons. Nous savons, aussi que, la numismatique intéresse surtout l'historien, comme un document parmi d'autres. Il peut en retirer la connaissance de faits passés qu'il ne connaîtrait pas autrement, et il découvrira souvent qu'elle complète ou corrige ses sources d'informations. En tant qu'objets archéologiques, les monnaies bien entendu, ne peuvent contribuer elles-mêmes à leur propre explication comme les documents écrits. Elles doivent être interprétées, et la probabilité d'erreur est plus grande qu'avec les sources qui font, pour ainsi dire, la moitié du chemin au-devant de celui qui les étudie. S'achant, que depuis plus de 2500 ans, les monnaies ont servi de moyen universel pour rémunérer le travail et les services rendus, ainsi que pour effectuer les échanges commerciaux. Les monnaies sont nommées aussi symboles, espèces ou numéraires. Les monnaies présentent plusieurs avantages : ce sont des sources contemporaines et de première main ; elles ne fournissent pas d'informations sur des événements très éloignés dans le temps ou dans l'espace. Elles ont un caractère officiel et offrent de ce fait une information de plus d'autorité que les sources d'origine privée. Leur témoignage n'est pas dépourvu de préjugés et il appartient à la critique d'établir sa valeur effective, mais il n'aura pas au moins été créé dans le dessein d'influencer le jugement de la postérité. Les monnaies présentent plusieurs avantages : ce sont des sources contemporaines et de première main, elles ne fournissent pas d'information de plus d'autorité que les sources d'origine privée. La date, l'autorité émettrice, celle responsable de sa fabrication la valeur faciale et la masse monétaire totale font souvent défaut. Théoriquement, la valeur du témoignage numismatique devrait être la plus grande lorsque les autres sources, notamment les documents d'archives, sont rares ou inexistantes. Comme document d'une

époque, ancienne ou moderne, la pièce est un miroir révélateur de son temps. Par elle, nous possédons un témoignage tangible d'une situation vécue.<sup>1</sup>

Il est nécessaire de considérer sous un autre angle le document quelle représente : il faut s'intéresser à ce qu'elle montre et ce qu'elle apprend sur l'époque où elle a été émise et où elle a circulé, en un mot il faut s'intéresser à ses types et à ses légendes. Cet aspect de l'étude des monnaies se révèle fondamental pour écrire l'histoire financière et économique mais aussi l'histoire religieuse, l'histoire artistique, l'histoire événementielle, tout spécialement quand les sources littéraires sont défailtantes. De nombreux travaux scientifiques en fournissent aujourd'hui la preuve, en particulier pour l'Antiquité ; les révélations que nous devons à l'étude des types et des légendes ne manquent pas et certains apports de la numismatique à l'histoire sont particulièrement édifiants et remarquables. Cette monnaie qui est considérée comme un instrument de propagande politique par excellence, notamment le revers ou le type monétaire a tout un langage. Le but de ce langage était de véhiculer des messages relatifs aux grands thèmes mythologico-militaires et à la politique de l'administration des souverains (les rois chez les Grecs ou les empereurs chez les Romains).

Pour ce qui est de l'Architecture et surtout les monuments historiques et archéologiques, on a coutume de dire que la civilisation romaine est une civilisation urbaine, et il est vrai que les Romains ont privilégié les villes et négligé les campagnes. Les plus « beaux » vestiges laissés par cette civilisation et que l'on peut admirer aujourd'hui ont été construits dans les villes. Dans la civilisation romaine et l'urbanisme Romain, la notion de la ville ne se définit pas quantitativement (par opposition au village), mais qualitativement, en fonction de critères d'abord religieux. Pour qu'une agglomération de maisons mérite le nom de ville, il faut qu'elle ait été consacrée aux dieux, que ceux-ci aient dit leur sentiment lors de la fondation<sup>2</sup>. La ville se définit ensuite comme une organisation collective, réunissant ce qui constitue le patrimoine public et commun des habitants : des lieux de réunion, des temples, des lieux de culture et de distraction. Enfin la ville obéit à une définition juridique : c'est la communauté d'habitants qui possède ses propres institutions et avec laquelle Rome, la capitale de l'Empire romain, entretient des relations particulières (en ce sens, le monde romain ressemble à une mosaïque de villes avec chacune desquelles Rome est en contact). Les Romains n'ont pas inventé la civilisation urbaine. Les peuples de l'Orient, les Grecs, les Etrusques, les Carthaginois ont connu celle-ci avant eux. Mais après l'avoir adoptée, ils ont su concilier, tardivement certes et au prix de quelles crises ! La notion de ville et d'Etat, ce que les Grecs, avant Alexandre, n'avaient pas réussi à faire. Avec l'Empire, la conciliation des deux éléments est réalisée. Il existe un Etat, dirigé de Rome, la capitale, par un homme, divisée en provinces (Italie exclue), elles -mêmes découpées en régions appelées civitates, citées. Les Romains n'ont pas inventé leur propre urbanisme. Ils ont puisé leurs modèles essentiellement dans l'Orient hellénistique, seule région du bassin méditerranéen qui avait connu avant la conquête romaine un urbanisme monumental. Toute ville romaine comporte un certain nombre de monuments caractéristiques : un forum, des temples, des marchés, des salles de spectacles, des thermes, des arcs. Ces monuments sont l'empreinte architecturale de la civilisation romaine. Tous obéissent à des types stéréotypés : que l'on soit en Orient, ou en Occident, tous les théâtres romains se ressemblent, de même que tous les marchés ou tous les

---

<sup>1</sup>Said Deloum Docteur d'Etat en Archéologie Antique, Professeur de l'Enseignement Supérieur, Numismate Institut d'Archéologie, Université d'Alger 2. Email: saiddeloum@yahoo.fr .

Grierson.PH., Monnaies et Monnayage. Introduction à la Numismatique, Aubier, Paris, 1976. p.13 ; Rebuffat.F., La monnaie dans l'antiquité, Picard, Paris 1996, p.42 ; Christol.M. Nony.D., Rome et son Empire, des Origines aux Invasions Barbares, Hachette Collection HU, Paris, 2003, p.167.

<sup>2</sup> Pelletier, A., L'Urbanisme Romain sous l'Empire Picard, Paris.1982.pp95-12.

arcs. La monnaie est le miroir de son époque car à partir des dernières années du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., que se développe une formidable diversification des types, même si ce n'est qu'alors que leur très grande variété semble devoir traduire désormais, beaucoup plus qu'on aurait jamais pu le constater auparavant, les divers aspects de la vie religieuse, politique et même quotidienne, il faut reconnaître que c'est tout au long de l'existence de la monnaie que les types monétaires apparaissent comme les supports illustres privilégiés de l'histoire, non pas tellement celle des événements et des hommes, mais surtout celle des peuples, de leurs croyances, de leurs idées, de leurs sociétés, en un mot de leur civilisation. Nous constatons les représentations religieuses dont celles qui sont mythologiques, certains types monétaires, l'histoire et l'événement, les représentations allégoriques, les statues, mais force est donc de constater que, si les types monétaires constituent une source précieuse pour écrire l'histoire, ils sont parfois à utiliser avec la plus grande prudence et la plus grande circonspection. En réalité, le monnayage grec, nous présente une série extrêmement abondante et variée de figurations de plantes, d'animaux d'objets, d'hommes et aussi, bien entendu de dieux et d'êtres fabuleux. Il faut vivement recommander la publication du British Museum, *A Guide to the Principal Coins of the Greek* (1932 ; éd. Revue, 1959) abondamment illustrée et dans laquelle toutes les monnaies reproduites sont brièvement commentées. En fait, Les Grecs ne représentent jamais sur leurs monnaies, avant l'époque romaine, les Temples ou les Sanctuaires ; à la limite, ils évoquent leur existence par le dessin d'un détail du bâtiment, ou quelquefois d'une cérémonie qui s'y déroule. M. J. Price a montré que le plus ancien témoignage auquel on se réfère, dans ce domaine, pour le monnayage strictement grec, ne saurait être qu'un simple dessin de palmettes architecturales sur des monnaies du Dodécanèse que l'on date de 490 av. J.-C. ; en 540, nous connaissons une représentation de Fontaine dans un Sanctuaire sur une monnaie d'Himère en Sicile ; on ne peut ensuite guère évoquer qu'une monnaie de Tarse sous le règne de Démétrios de Syrie (129-125 av. J.-C.) qui montre un Autel de Sandan, le grand Dieu solaire d'Asie Mineure, surtout adoré en Cilicie ; une pièce de Parium de 300 av. J.-C., figure également un Autel surmonté d'une flamme. On doit d'ailleurs se demander, si ces types ne sont pas trop insignifiants pour être considérés comme architecturaux. Ce qui au contraire caractérise et différencie le monnayage romain c'est sûrement, en la matière, son souci de réalisme et de précision. En fait, les représentations de monuments s'imposèrent surtout à partir d'Auguste qui se vanta, à bon droit, « de laisser Rome en marbre après l'avoir reçue en briques » : dès ce moment, on peut considérer que les représentations de monuments entraînent, pour une grande part, dans ce que l'on appelle la « propagande monétaire ». L. Robert évoquant les impériales grecques émises sous l'empire romain, a pu écrire que désormais « les commandes d'images étaient d'une extrême précision dans tous les détails et qu'il n'y pas de fantaisies sans raison ni de mélanges ». Par contre, le monnayage de l'Empire romain fut essentiellement la continuation de celui de la République, mais avec des éléments « romains » et « grecques » fondus en un système unique. Les revers des monnaies romaines impériales offrent une extrême variété de types. Ils portent des inscriptions et des personnages ou des figures allégoriques qui révèlent l'inspiration ou les buts de la politique impériale (Piété, Concordia, Pax) ou qui en montrent les résultats : le port d'Ostie, la paix conclue avec les Parthes en 63 apr. J.-C., le Colisée, le Forum de Trajan ou le pont jeté par lui sur le Danube. Dans les provinces orientales de l'Empire, ce monnayage n'en constitue pas moins une source importante d'un point de vue historique, en raison de son emploi pour la propagande de Sanctuaires ou de cultes locaux tels que des Temples élevés par les Sévères à Smyrne, d'Isis ou de Sérapis à Alexandrie.

En ce qui concerne le Bas-Empire, nous remarquons aussi, la frappe de certains types tels que les Autels, les portes de Camps, des Cippes avec différents types de tours, les Ponts, les Voûtes et autres monuments qui figurent dans toutes les découvertes monétaires faites en Afrique du Nord. Avant toutes choses, nous tenons à signaler, que dans ces monnaies

romaines, les revers monétaires de l'époque impériale sont étroitement liés à la vie du Prince ou de l'Empereur et que la monnaie joue un rôle de propagande très important. Aussi, nous verrons notamment que les revers ornés de fortifications symbolisent au III<sup>e</sup> siècle et au IV<sup>e</sup> siècle la politique de défense contre les invasions barbares. Cette construction a été commencée sous l'Empereur Vespasien et achevée sous Titus huit ans plus tard. Nous découvrirons ce chef d'œuvre vu des airs avec la vision.

## CONCLUSION

Qui n'a jamais entendu les expressions populaires « un vrai travail de romain » à propos de prouesses architecturales... Ou « tous les chemins mènent à Rome » eu égard aux réseaux routiers créés par les romains aux fins de faciliter le cheminement pour la sécurité mais aussi pour le ravitaillement au travers de ce vaste empire. Construire des monuments, des ponts qui, malgré tous les affres du temps, des guerres, des facéties de la nature et des démolitions humaines ont su résister jusqu'aujourd'hui, prouvent que les romains étaient de sacrés bâtisseurs... et nous ne pouvons être qu'admiratifs devant tant de beauté. Bien entendu il n'est pas question ici de représenter dans cet article toutes les monnaies comportant un monument, mais nous avons essayé de faire une sélection de quelques unes car les monuments, temples, ponts, colonnes, ports, cirques furent abondamment illustrés sur le monnayage de l'empire romain. C'était comme sur les autres figurations sur les revers, sorte de propagande ou de louange faites aux bâtisseurs et à la gloire de la Rome éternelle, un superbe Sesterce de l'Empereur Titus montrant le Colosseum ou le Colisée de Rome, le plus grand monument jamais construit pendant l'Empire romain, chef d'œuvre de l'architecture et de l'ingénierie romaine.

C'est ainsi que ce termine ce petit dossier concernant les différents panoramas de la construction et de l'architecture chez les romains. J'espère que cette petite étude vous fera découvrir ou redécouvrir les travaux qu'ils ont effectués durant l'Empire. Chaque semaine les médias nous font part de nouvelles découvertes et certaines sont en rapport avec cet article. Aujourd'hui nous avons encore la chance de pouvoir admirer quelques uns de ces chefs d'œuvres. À chaque fois nous ne pouvons qu'être admiratifs sur le savoir de nos ancêtres, et suis sûr que lorsque vous regarderez le Pont du Gard ou autre chef d'œuvre, vous ne le ferez plus de la même façon et que vous prendrez d'avantage conscience de l'immense prouesse technique. Il ne faut pas oublier qu'à l'époque il n'y avait pas du tout les mêmes moyens qu'aujourd'hui que ce soit de l'ébauche à la réalisation. En ce qui concerne les revers, les types sont très nombreux et nous nous garderons de vous les énumérer tous. Ils sont de grands instruments de propagande et représentent: les dieux, les héros ou les demi-dieux de la légende, les vœux, les victoires, les symboles d'un avenir meilleur, l'architecture, les provinces romaines, les jeux du cirque avec le fameux bestiaire, et les consécration lors de décès.

**Planches des Monnaies :**

**Planche I :** Le COLISEE DE ROME- Les ARCS DE TRIOMPHE- Les TEMPLES  
Le MACELLUM MAGNUM.

**Planche II :** Les AUTELS- Les BUCHERS FUNERAIRES.

**Planche III :** Les ROSTRES- Les STATUES.

**Planche IV :** Le LARAIRE- Les MAISONS- Les CURIES.

**Planche V :** Les PONTS- Les PORTES DE CAMPS- Les PORTS - La COLONNE  
TRAJANE



**Le COLISEE DE ROME**



**Les ARCS DE TRIOMPHE**



**Les TEMPLES**



**Le MACELLUM MAGNUM**

Planche III

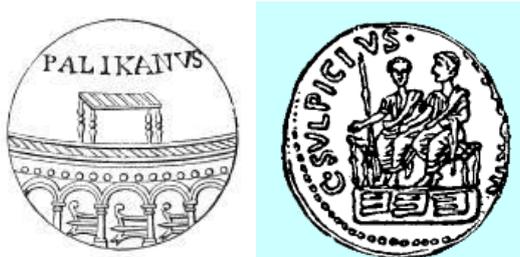


Les AUTELS



Les AUTELS et Les BUCHERS FUNERAIRES

Planche III



Les ROSTRES



**Les STATUES**

Planche IV



**Le LARAIRE**



**La DOMUS FLAVIA**



**CURIA JULIA**

Planche V



**LES PONTS**



**Les PORTES DE CAMPS**



**Les PONTS**



**La COLONNE TRAJANE**